

„ rappellent les idées d'étendue & de nou-
 „ veauté; mais leur marche est bien diffé-
 „ rente. Le génie, en avançant les lumie-
 „ res de son siècle, augmente réellement la
 „ masse des connoissances utiles; & l'esprit de
 „ système, en exagérant leur application,
 „ dénature au lieu de créer: le génie est
 „ cette faculté qui aide à rassembler une
 „ grande diversité d'objets, & à saisir la
 „ chaîne qui les lie; l'esprit de système en
 „ généralise un petit nombre, & c'est par la
 „ domination d'un ou deux principes, qu'il
 „ unit forcément toutes les parties. Le génie
 „ respecte les opinions communes, en les
 „ considérant comme le résultat d'une lon-
 „ gue suite d'observations, & il honore le
 „ bon sens, comme le gardien fidele de ces
 „ mêmes opinions. L'esprit de système, au
 „ contraire, aperçoit par-tout des erreurs,
 „ parce que son attention, dirigée toujours
 „ sur la même ligne, ne voit jamais qu'une
 „ dimension, & il méprise le bon sens qui
 „ tient aux maximes vulgaires, sans pouvoir
 „ souvent les défendre. Le bon sens est res-
 „ ferré dans les limites que la tradition des
 „ lumieres a déterminées; le génie les étend
 „ par de nouvelles conquêtes, & l'esprit de
 „ système se fait un empire idéal par de
 „ simples abstractions. Le bon sens voit les
 „ objets tels qu'ils sont; le génie en décou-
 „ vre d'inconnus jusques à lui; l'esprit de
 „ système juge mal de tout, parce que son
 „ compas trop ouvert, ne peut plus saisir la
 „ juste mesure des choses. C'est l'expérience